

# La voix du soir

La voix du soir est sainte et forte,  
Lourde de songe et de parfums,  
Et son flot d'ombre me rapporte  
La cendre des espoirs défunts.

J'ai dit à l'amour qu'il s'en aille,  
Et son pas d'aube, je l'écoute  
Qui dans la gaieté des sonnailles  
S'étouffe au tournant de la route.

La douceur de ce soir témoigne  
De la bonté calme des choses.  
Je voudrais vivre ! Qu'on éloigne  
Le vin où macèrent des roses,

Qu'on éloigne les mots subtils,  
Les rythmes triples en tiares,  
Les stylets stellés de béryls  
Et les simarres d'or barbares.

Je suis las des perversités,  
Je voudrais que mon âme lasse  
Redevienne enfant des cités  
Où le lys règne sur les places,

Que mon âme d'ombre délaisse

Les jardins de ronces haineuses,  
Et laisse l'orgueil pour l'humblesse  
Et redevienne lumineuse.

Le ciel est tendu d'améthyste,  
Et maints péchés sont déliés...  
Je songe un livre de pitié  
Pour les âmes simples et tristes.

Charles Guérin (1873–1907)